

- **La main** : l'aspect de l'obéissance. La foi est mise en marche. Elle se traduit dans les faits.

La foi est multidimensionnelle. Chacun se trouve en un point différent entre les 3 vecteurs : conviction, confiance, obéissance. Le danger est de mettre l'accent sur une dimension en oubliant les autres : conviction sans obéissance, obéissance sans conviction ou sans confiance.

- Dans un monde postmoderne où les gens n'acceptent comme valable que ce qui correspond à leur expérience personnelle et intérieure, quelle est encore la place de la compréhension ?
- Quand je compare mon vécu de foi avec ces trois dimensions, quelle est la dimension qui la plus développée chez moi ? Celle que j'ai tendance à délaisser ?
- Que faire pour que ma foi soit bien équilibrée ?

5. Les exemples de foi :

Dans les différents exemples empruntés à l'Ancien Testament, la foi est souvent un paradoxe. Ainsi :

- ce qu'on voit ne provient pas de ce qui est visible (3)
- Abel parle encore par ses offrandes, mais il est mort (4)
- On ne voit plus Hénoc, mais il est vivant (5)
- Noé est averti de ce qu'on ne voit pas encore (7)
- Abraham part sans savoir (8)
- Sara espère, malgré son âge avancé (11)
- Ils sont tous mort, mais ils ont tous salué... (13)
- Abraham a eu un fils, mais il est mis à l'épreuve (17)
- Jacob, au moment de mourir, bénit (21)
- Joseph ... proche de sa fin (22)
- Moïse ... caché (23)
- La mer est traversée, mais les Egyptiens sont engloutis (29)
- Les murailles sont imprenables, mais elles tombent (30)
- Rahab est une prostituée, mais elle sauve (31)
-

LA FOI

La leçon de cette semaine nous invite à réfléchir sur le thème de la foi. Un des chapitres majeurs à ce sujet est Hébreux 11. Sans nous attarder sur les différents exemples, nous essayerons de tirer quelques leçons de ce texte.

1. Le contexte :

Cette épître est envoyée aux chrétiens d'origine juive décontenancés par la destruction du Temple de Jérusalem et la disparition de ce qui était concret, visible et palpable dans le vécu de leur foi (sacrifices, liturgie,...). Elle s'adresse à une église déçue des choses qui ne se sont pas réalisées. Ces chrétiens sont tentés de revenir en arrière, parce que l'expression de la foi chrétienne leur paraît floue, moins concrète.

La fin du chapitre 10 (v.32-39) rappelle aux destinataires de l'épître leurs combats passés, qu'ils ont subis avec courage et dévouement, et leur demande de ne pas perdre leur assurance et leur zèle de jadis, mais au contraire d'attendre fermement la réalisation des promesses de Dieu. Elle évoque l'opposition entre l'attitude de FOI et celle de DEROBADÉ (« se retirer » v.38).

Le passage qui suit notre chapitre (Héb 12.1-3), reprendra ce thème de la foi-fidélité qui endure l'épreuve.

- M'arrive-t-il, à certains moments, d'être tenté de « laisser tomber » ? Quels en sont les raisons : les changements dans l'église, le fait que Jésus tarde à venir, d'autres raisons ?
- Qu'est-ce qui me permet, alors, de tenir bon ?

2. Qu'est-ce que la foi ?

Voilà un des mots les plus utilisés de notre « patois de Canaan ». Mais que signifie-t-il exactement ?

- Formulez en quelques mots votre définition de la foi :

En hébreu comme en grec, les mots foi et croire ont la même racine.

Le verbe croire provient du mot hébreu *âman* qui signifie « porter solidement », et **se dit d'un bébé qu'on porte dans ses bras en le tenant fermement pour lui assurer une protection sûre**. D'où, faire confiance, s'appuyer sur quelqu'un dont on est sûr. Les substantifs de cette racine ont le sens de stabilité éprouvée, de continuité, de constance, de fidélité. Chouraqui traduit par « adhérence ».

La foi décrit donc **la relation solide qui peut exister entre l'homme et Dieu**, et elle implique les 2 partenaires. Elle n'est pas une simple attitude mentale, mais un engagement total.

→ Relisez maintenant la définition de Héb 11.1, et comparez-la avec la votre. Quelles sont les différences ? Pensez-vous qu'elle soit exhaustive et recouvre tout le contenu de la foi ?

3. L'action de Dieu : Héb 11.1,2.

Verset 1 : Nous ne sommes pas devant une définition absolue de la foi, mais devant une suite de la réflexion du chapitre 10 sur la foi-fidélité définie comme l'attitude concrète du croyant qui même dans les difficultés, est solidement et résolument attaché au Dieu qui a fait des promesses.

« **La foi est un gage de ce qu'on espère** » : le mot très fort utilisé ici (hupostasis) est mieux traduit par « fondement », « gage », que par « assurance ». Il ne s'agit pas ici du sentiment de confiance du croyant, mais d'une expérience déjà vécue réellement, qui préfigure ce qui est espéré.

« ... **et une démonstration des réalités invisibles** » : relevez le paradoxe : la foi fidélité démontre ce qui ne se montre pas parce qu'invisible : Dieu et son royaume. La foi est l'œuvre de Dieu dans le cœur du fidèle, et quand elle est vécue par ce dernier, elle devient aussi une preuve de la réalité de Dieu pour tous ceux qui observent les effets qu'elle produit dans la vie de ce croyant.

→ Relisez ce verset à la lumière de cette idée, et voyez si vous pouvez y découvrir un sens différent de ce que vous avez toujours cru y voir.

→ Réfléchissez à la manière dont ces deux déclarations pourraient mettre en relief le rôle de Dieu dans la relation de foi.

→ Qu'est-ce que la foi a changé dans ma vie ? Cela me donne-t-il la certitude de l'existence du Royaume ? En quoi suis-je « une lettre ouverte » ?

Verset 2 : littéralement « **en elle**, les anciens ont reçu un bon témoignage ». Ce passage montre que, dans le cadre de la relation de foi, le témoignage de Dieu peut se manifester. L'approbation de Dieu démontre que la foi a un rapport authentique avec l'invisible et les biens espérés.

Les versets 1 et 2 soulignent la présence et l'action de Dieu dans la foi authentique. Ils complètent ainsi la fin du chapitre 10 qui insistait surtout sur la part humaine de la foi.

→ On peut voir que la relation entre 2 personnes est bonne, mais quelles preuves avons-nous qu'il s'agit d'un vrai amour ? Qu'en est-il de ma relation à Dieu ? Comment puis-je savoir s'il s'agit d'un vrai amour ? Y a-t-il des preuves ?

4. La dimension humaine : Héb 11.3-6

Verset 3. Il revient à une dimension de foi qui concerne l'homme : nous comprenons (verbe qui appartient au vocabulaire intellectuel, comprendre par l'intelligence).

La foi n'est pas seulement un sentiment et un acte volontaire, mais aussi une compréhension intellectuelle correcte du rôle de Dieu, ici dans la création. En même temps, à nouveau, on découvre un Dieu qui bien qu'invisible, agit dans le concret à l'occasion de la création.

Face à la révélation de la Bible sur l'origine du monde, le croyant doit faire preuve de confiance, mais d'une confiance éclairée et intelligente.

→ Y a-t-il un lien entre foi et compréhension ? Dans quelle mesure ma foi est-elle rationnelle ?

→ Jusqu'où notre relation avec Dieu dépend-elle du fait que nous comprenons qui et ce qu'est Dieu ?

Versets 4-5 – Ils soulignent le lien entre foi et approbation divine. Cette approbation se traduit en termes de récompense. Mais celle-ci est plus souvent attendue que présente.

L'approbation de son partenaire, en amitié ou en amour, est à elle seule suffisante pour faire du bien et aider à se sentir mieux. Il en est de même pour le petit enfant qui a un besoin fondamental de se sentir apprécié et valorisé. C'est la même chose entre l'homme et Dieu, dans le cadre de la foi.

→ Pensez-vous que l'attente d'une récompense doit être le moteur essentiel de notre relation avec Dieu ? Le croyant peut-il vivre cette approbation d'une autre manière ?

Verset 6-8 : ces versets mettent l'accent sur 3 grandes dimensions de la foi :

- **La tête** : l'aspect cognitif, la foi cérébrale, croire. La foi implique encore une recherche de Dieu et une démarche pour s'approcher de lui. C'est un processus dynamique !

- **Le cœur** : l'aspect relationnel. La confiance vient de relation personnelle avec Dieu. Plus le croyant fréquente Dieu, plus il est poussé à Lui faire confiance.

D'après ce chapitre, la foi est tout sauf la normalité. Tout sauf la cohérence. Tout sauf la logique. Tout sauf le bonheur facile.

Il y a une forte tendance dans l'Eglise à parler de la foi comme si c'était une denrée bien emballée, la même pour tous.

Héb 11 présente la foi de manière fortement diversifiée. Aussi bien celle qui triomphe que celle qui souffre. Il n'y a pas de foi normative.

- Quelles sont les paradoxes que je constate dans mon vécu chrétien ?
- Dans quelle mesure est-ce que j'accepte que la foi de l'autre ne se vive pas de la même manière que la mienne ?

6. L'espérance

Versets 39,40 : Dans ces 2 v., il y a tous les points importants de la section.

La phase positive des succès de la foi, et les phases négatives de son détachement ne sont l'une et l'autre que des étapes vers un but supérieur : l'accomplissement en Dieu.

Le v.33 mentionne que grâce à la foi, ils ont vu aboutir des promesses, mais ces réalisations partielles ne doivent pas être confondues avec l'obtention définitive de la promesse.

On ne peut avoir une foi solide sans une espérance. La notion d'espérance traduit l'orientation du croyant vers le futur, et se fonde sur la confiance en un Dieu souverain qui s'engage. Elle est liée aux termes héritage, promesse, descendance, qui se retrouvent plusieurs fois dans le chapitre.

→ L'espérance est-elle pour moi un élément essentiel de la foi ? Comment se manifeste-t-elle dans ma vie ?

→ En quoi le fait de savoir que nous aurons part au salut en même temps que ces héros de la foi me parle-t-il de l'amour de Dieu ?

Conclusion

Ce chapitre ne propose pas UNE définition de la foi, mais en propose plusieurs approches. Si donner une définition exhaustive de la foi est impossible, mais on peut quand même esquisser ses traits principaux :

- du côté humain, la foi est approche de Dieu, confiance en sa personne et en ses promesses, fidélité persévérante. Elle suppose une connaissance réfléchie qui entraîne des changements de valeur importants
- Du côté de Dieu, c'est une attestation et une action en nous, dès maintenant et ici-bas, qui prouve son amour et sa fidélité, garantit les biens à venir et démontre l'invisible.

Cette foi – définition de la relation du croyant avec son Dieu, est tout à la fois croyance, confiance et obéissance. Elle est la seule vraie manière d'accueillir le pardon et le salut offerts par Dieu.

« *Nous marchons par la foi, et non par la vue* » (2 Cor 5.7)